L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres,
NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI, 30 AVRIL 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

St-LAURENT, De Jousselin, mercredi 30 avril.
CANADA de Kersabiec, mercredi, 7 mai,
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 14 mai

Prix du passage pour le Hâvre.
Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union,
22 nov—

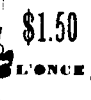
RED STAR LINE.
Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.
Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $20, excursion, $40, y compris literie. 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 30 avril à 8 A. M.,
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer HUDSON
Capt. C. H. R. Freeman
arrivera de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine........$40
Entrepont........ 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO, Rue Carondelet No 41.
4 mm—1an

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.
Vapeur de la Malle des États-Unis
NEW CAMELIA.
SAISON D'ETE.
Commençant le 1er Mai 1884.
Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville Old Landing........ 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing........ 4 p. m.
EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing........ 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing........ 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville........ 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement 6 p. m.
RETOUR
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis........ 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis........ 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches........ 3 p. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour.... $1 00
JOURS D'EXCURSION, aller et retour. $1 00
Enfants, moitié prix.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent. 32 rue Carondelet.
30 avril

"STERLING SILVER"
—A—

$1.50

L'ONCE

Converts de Table, Demi Converts pour enfants.
Rouleaux de Serviettes à $1.50 pièce
Lunettes en or à 14 karats, à $6.
Converts en plaqué à $2 la douzaine et au-dessus.
Bijoux, Montres, Pendules, Lunettes, Pince nez, etc., etc., à des prix exceptionnels, défiant toute concurrence. Venez visiter mon riche assortiment pour vous en convaincre. Articles pour Restaurants, Hôtels, Cafés.
Ornements d'Eglise: Ostensoirs, Calices, Ciboires, Chandeliers, Lampes, etc.
Spécialité pour la réargenture, la dorure et la réparation des montres et bijoux. Pose et change de verres de lunettes et pince-nez.
EGALEMENT—Argenterie, Vaisselle, Linge de table, en location—pour soirées, bals, dîners, mariages, etc.
AU COIN DE LA RUE CONTI ET CHARTRES
—CHEZ—
C. ROUYER.
16 déc—D MaV—6m

Briqueterie des Planteurs.
Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange." Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 post de Gretna.
N. D. HARVEY, propriétaire.
nov—1 an—véo

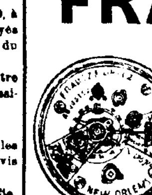
LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,572 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship BORDEAUX partira pour le Hâvre vers le 4 mai, et sera suivi par le steamship PARIS vers le 20 mai 1884.
Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, 2ème classe, $60, entrepont, $35
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $63, d'Anvers ou Bordeaux.
Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship PARIS est parti du Hâvre vers le 28 mars, d'Anvers le 8 avril et de Bordeaux le 13 avril. Le steamship MARSEILLE suivra, partant du Hâvre le 3 mai, d'Anvers le 10 mai et de Bordeaux le 15 mai.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13avr— FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

BAYOU LAFOURCHE.
"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"
W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.
Le fin marcheur Electric Light Packet
KEOKUK,
MAX BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Partira les MERCREDIS à......, et les SAMEDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.
Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le frêt.
5 janv— P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.

PHARMACIE DUCONGE.
39........RUE DE CHARTRES........39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilson's Dysentery Remedy. 1er sept 83—1 an

FRANTZ & OPITZ.
Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

Dentistes
C. E. KELLS & M. VIET,
[illegible]
Opérations de tout genre faites
[illegible]

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150........RUE DU CANAL........150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres, à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

BODLEY BROTHERS
70, 72, 74 rue St-Charles.
Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, de pour fossés, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis. Les moyeux forgés à froid et tous les fermes extra destinés à nos charrettes et wagons, [illegible] sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous [illegible] tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
12mai—1an

Compagnie d'Assurances du Croissant.
CRESCENT INSURANCE
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.
CAPITAL EN ARGENT...$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres—puis 1849.
[illegible] d'assurances annuelles [illegible] échéant [illegible] de gré à gré [illegible] contre des risques d'incendie.
W. E. LYMAN........ Président
CHAS. H. HOLSEN........ Vice-Président.
CHAS. E. RICE........ Secrétaire.

Directeurs
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer,
Victor Meyer, Joseph Bowling,
W. B. Conger, S. Hernsheim,
George W. Sentell, Edward Naile,
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Flash,
Lucien Deléry, A. H. Steward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, N. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachman,
S. O. Conlon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher,
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman, O. K. David
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOESTE.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif........$4,407,800 24
Passif........2,670,383 49
Surplus........$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant-secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1883—1an

CHEMINS DE FER
Grande Route Jackson.
Illinois Central Railroad.
Convois à passagers, doubles tous les jours.
Départs. Arrivées.
Express No 2—9.15 A. M. Express No 1 7.00 A. M.
Express No 4 5.30 P. M. Express No 3 10.45 A. M.
Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati
Un seul changement d[illegible] à New-York et les villes de l'Est.
Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
MATT. KENNEDY, Agent des Billets.
WM. MURRAY, Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN, Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc—

Great Jackson Route.
Illinois Central R. R. Co.
Double daily Passenger trains.
Leave. Arrive.
Express No 2 9.15 A. M. | Express No 1 7.00 A. M.
Express No 4 5.30 P. M. | Express No 3 10.45 A. M.
The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati and but one change to New York and other Eastern cities.
Ticket office—22 Camp St., cor. Common.
MATT. KENNEDY, Ticket Agent.
WM. MURRAY, Gen. Southern Pass. Agt.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.
Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows
Leave daily at........ 10.00 A. M.
Arrive daily at........ 3.10 P. M.
Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.
JOHN BRADLEY, Superintendent.
8déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.
Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit.
Départ chaque jour........10.00 A. M.
Arrivée chaque jour........3.10 P. M.
Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge, à 48 milles de la ville.
JOHN BRADLEY, Surintendant.
8déc—

QUEEN AND CRESCENT LINE.
New Orleans and North-eastern Railroad.
Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points
Au NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.
Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à Cincinnati
Express du matin	9.00 A. M.	5.35 P. M.
Malle express du soir	8.30 P. M.	7.15 P. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.
R. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent
BARNARD BROWN, Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R. Nlle-Orleans, La.
E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent, Queen and Crescent Line. H. COLLBRAN, Gen'l Frt. Agent. Cincinnati, Ohio.
22 janv—6m

Chemin de Fer Pontchartrain.
Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de DIMANCHE, 30 mars, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG	DE LA VILLE
5:30 a. m.	6:00 a. m.
6:30 a. m.	7.00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
9:30 a. m.	10:30 a. m.
11:30 a. m.	12:01 p. m.
12:30 p. m.	1:30 p. m.
2:00 p. m.	3:00 p. m.
3.30 p. m.	4:00 p. m.
4:30 p. m.	5:00 p. m.
5.30 p. m.	6:00 p. m.
6:30 p. m.	7:00 p. m.
7:30 p. m.	8:00 p. m.
*8:30 p. m.	*9:00 p. m.

*Ces trains ne partiront que le dimanche.
O. M. DUNN, Surintendant.
J. T. HARAHAN, Président.
30nov—

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.
BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
HAS. P. TRUSLOW, Président. M. H. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.
Pour Laurel Vallée et tous les débarcadères intermédiaires.
ASSOMPTION.
P. Charlet, Capitaine. Frank Bergeron, Commis.
Part tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 12 M.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir les cargaisons nommées.
A partir de Laurel Valley, le steamer "Col. Hecker" prendra tout le fret destiné à "l'Assomption" au delà de ce débarcadère.
20 janv—

Côte Supérieure et Donaldsonville.
BELLE OF THE COAST.
J. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolle, commis.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours. Des commis pour recevoir le frêt pour tous les bateaux.
B. RIVET, Agent.

CHEMINS DE FER.
Louisville and Nashville Railroad.
LA VIEILLE ROUTE, SI SURE.
Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de chars, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Côte accommodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Malle rapide	6:00 p. m.	10:10 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."
C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent Gén des Pass.
W. B. KNISKEW, Agent pour les billets.
O. M. DUNN, Surintendant Général.
26 janv—

Louisville and Nashville Railroad.
THE OLD RELIABLE ROUTE.
To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

	Leave.	Arrive.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Coast accommodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Fast Mail	6:00 p. m.	10:10 a. m

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodation can be secured
C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Agt.
W. B. KNISKEW, Ticket Agent,
O. M. DUNN, Gen. Superintendent.
26 janv—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.
Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
Through express leaves daily at 7 a. m. from Jackson R. R. Depot.
Pullman Palace Sleeping cars on this train from Marshall to San Francisco.
For tickets or information apply at 47 St. Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Terpsichore street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
H. C. TOWNSEND, General Passenger Agent, St. Louis, Mo.
H. M. HOXIE, Third Vice President, St. Louis, Mo.
3 oct—

NLLE-ORLEANS TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD
Southern Pacific Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.
Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.... 7.15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston.... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 5.00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans.. 6.15 P. M.
Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie.... 4.45 P. M.
A la Nlle-Orléans de Houston.... 8.30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans.... 6.40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans.... 6.50 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic manager. 17mai—1an

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'est la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE du TEXAS et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau Mexique et la Californie.
L'express direct part tous les jours à 7 a. m. de la gare du Jackson Railroad.
Des Chars dortoirs-Pullman sont attachés à ce train de Marshall à San Francisco.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles coin Gravier, ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.
A. S. GRAHAM, Agent au Dépôt des Billets.
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
H. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépôt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St-Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions sûres pour allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers, Mobile, Ala.
14fév—1an

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'[illegible] être guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
mars—84—1 an

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes d'incendie.$644,118 33
Primes maritimes.. 227,403 48
Primes de rivières. 37,703 99—$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882........ 201,117 02
Total des primes........$1,110,242 82
A déduire—
Réservé pour risques non échus.$216,697 92
Primes remboursées 88,840 82
Réassurances...... 167,917 84— 473,456 58
Primes acquises........$634,886 24
A ajouter:
Intérêt sur placements........ $33,382 42
Sauvetage........ 7,713 48— 41,095 90
Revenu net........$675,982 14
A déduire—
Pertes par le feu...$332,155 56
Pertes maritimes... 107,175 30
Pertes de rivières.. 7,746 6[illegible]
Total des pertes..$447,077 51
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses........ 213,556 33— 660,633 84
Profits nets........$ 15,348 30
A ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes........ 88,205 15
Total du surplus........$103,553 45
A déduire—
Pertes ajustées, non payées et en litige........ 58,438 46
Surplus net........ $45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.
Argent en banque $94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats Unis........ 18,000 00
Bons de New Orleans Waterworks 26 000 00
Bons New Orleans City Railroad Co. 27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway.. 1,820 00
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co 4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press........ 24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery........ 500 00
Bons St Bernard Steam Engine 100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co........ 1,500
Actions de la State National Bank........ 700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company........ 4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co........ 1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club........ 750 00
Propriétés foncières de ville........ 63,581 00
Billets 1re hypothèque........ 129 364 08
Prêts sur demande. 66,920 17
Billets garantis par nantissement........ 10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes........ 3 45
Primes en cours de collection. 110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission........ 916 65
Compte en suspens. 283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance........ 8,838 07—$839,440 58

PASSIF.
Capital........$500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 216,097 92
Réservé pour pertes non ajustées et non payées........ 58,438 46
Dividendes non réclamés........ 370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances........ 14,918 71
Surplus net comme ci-dessus........ 45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RE, AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA, CHAS. E. SCHMIDT,
J. FATJO, JULES TUYES.
21jan—

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.
Vingt-neuvième état annuel.
Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente y comprises:
Risques de feu........$248,848 79
Risques sur les mers........ 22,022 70
Risques sur les rivières........ 22,912 63
Total des primes........$293,784 12
Moins les primes non-échues........ 75,281 00
Primes nettes, échues le 31 mai 1883........$218,503 12
Pertes payées
Sur risques de feu....$56,527 62
Sur risques maritimes. 13,201 25
Sur risques de rivières. 4,495 50
Taxes et dépenses, moins l'intérêt........ 26,164 16
Réassurances et primes remboursées........ 16,100 26
—$116,488 79
Profit........$102,014 33
La Compagnie possède l'actif suivant:
Immeubles........ 244,820 78
Actions de banques, chemins de fer et autres actions........ 61,332 50
Billets garantis par hypothèque et nantissement........ 149,330 00
Billets à recevoir........ 61,096 58
Primes en voie de collection........ 36,450 06
Actions du Vallette Dry Dock Co.. 11,362 50
Actions du New Orleans Waterworks Co........ 19,600 00
Bons Consolidés de la Louisiane........ 15,426 25
Mandats sur la ville (City Time)........ 2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires 4,335 00
Argent en caisse........ 82,579 62
$688,334 49
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1883.
JAMES FAHEY, notaire.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le troisième LUNDI du mois de juillet prochain.
DIRECTEURS.
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, CHAS. LAFFITTE,
JOS. A. SHAKESPEARE.
12juin—

Compagnie d'Assurances "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Deuxième état de situation annuel.
Conformément aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.
Risques d'incendie........$240,034 65
Risques maritimes........ 48,109 93
Risques de rivières........ 26,973 43
$315,118 00
A déduire:
Pertes sur l'incendie, payées........ $53,402 76
Pertes sur les mers, payées........ 18,327 09
Pertes sur les rivières, payées........ 13,974 00
Escomptes et commissions........ 36,710 84
Réassurances........ 38,631 72
Primes remboursées 13,921 01
Agences et dépenses 1,584 47
Taxes et licences.. 11,585 35
Dépenses, moins l'intérêt........ 1,675 32
Pertes non ajustées.. 14,250 48
—206,063 06
$109,054 95
Réserves pour les risques non échus 31 décembre 1883........ $66,909 95
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes........ 30,145 00
Versement au fonds de réserve........ 5,000 00
Réserves pour les pertes non ajustées........ 7,000 00
$109,054 95
ACTIF
Comptant en caisse. $45,466 71
Bons des Etats-Unis 95,850 00
Bons consolidés de la ville........ 43,125 00
Autres bons et actions........ 19,230 00
Prêts sur hypothèques........ 39,799 99
Bons à primes........ 13,106 41
Prêts sur nantissement........ 111,124 24
Primes en voie de perception........ 35,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp........ 32,750 00
Meubles de bureau.. 1,000 00
$436,903 88
PASSIF.
Capital-actions........$250,000 00
Fonds de réserve........ 80,000 00
Réserves pour des primes non échues........ 66,909 95
Intérêt et dividende non payé........ 1,099 45
Pertes non ajustées et non payées.. 21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884........ 17,645 00
$436,903 88
Ce qui précède est une copie juste et correcte des livres de la Compagnie.
WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait et signé sous serment, devant moi, notaire à la Nouvelle-Orléans, Lne, le 11me jour de janvier A. D. 1884.
ANDREW HERO, Jr., Notaire.
Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action, et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.
—DIRECTEURS—
H. BUDDIO, J. H. KELLER,
J. B. CAMORS, C. H. MILLER,
M. FRANK, JOHN NELSON,
E. FRANK, FRANK RODER,
R. FROTSCHER, J. E. RENGSTORFF,
F. FISHER, F. RICKERT,
H. R. GOGREVE, L. P. BOUQUETTE,
S. GUMBEL, A. G. RICKS,
A. J. GOMILA, WM. B. SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN, H. SCHULTZE,
S. HYMAN, LOUIS SCHWARZ,
JULIUS KEIFFER, X. WEISSENBACH.
15 janv—1 m

ASSURANCES

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.
No 104 CANAL STREET.
TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1883 including unearned premiums of the previous year—
On Fire risks........$248,848 79
On Marine risks........ 22,022 70
On River risks........ 22,912 63
Total premiums........$293,784 12
Less unearned premiums........ 75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883........$218,503 12
Losses paid—
On fire risks........$56,527 62
On marine risks........ 13,201 25
On river risks........ 4,495 50
Taxes and expenses, less interests........ 26,164 16
Reinsurances and return premiums........ 16,100 26
—$116,488 79
Profit........$102,014 33
The company has the following assets:
Real estate........$244,820 78
Bank, Railroad and other stocks........ 61,332 50
Notes secured by mortgage and pledge........ 149,330 00
Bills receivable........ 61,096 58
Premium in course of collection........ 36,450 06
Stock of Vallette Dry Dock Co........ 11,362 50
New Orleans Water Works Co........ 19,600 00
Louisiana Consols........ 15,426 25
City time........ 2,000 00
Judgment on mortgage notes........ 4,335 00
Cash on hand........ 82,579 62
$688,334 49
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883.
JAMES FAHEY, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.
—DIRECTORS—
P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR, CHAS. LAFITTE,
JOS. A. SHAKESPEAR.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.
Quatorzième Etat Annuel.
Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1884.
Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1883
Primes sur risques de feu........$499,634 93
Primes sur risques de mer........ 98,191 53
Primes sur risques de rivière........ 23,466 14
$621,292 60
A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883........ 140,426 00
Total des primes........$761,718 60
A déduire Primes sur risques non terminées........$158,474 00
Primes remboursées. 5,258 02 163,732 02
Primes nettes acquises........$597,986 58
A ajouter—Intérêts et profits et pertes........ 14,137 13
$612,123 71
Pertes payées sur les risques de feu........$263,759 05
de marine........ 46,308 63
de rivières........ 4,144 12
Pertes non ajustées........ 20,000 00
$334,211 80
Réassurances........ 106,410 33
Réaction (Rebate)........ 24,298 28
Commission d'Agences........ 68,825 68
Dépenses d'Agences 9,486 69
Taxes et Licences........ 3,544 04
Dépenses de Bureau. 28,278 32
Dépenses casuelles.. 3,781 53 579,834 99
Bénéfice net........ 32,288 72
En moins — Dividendes d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent déclaré au 30 juin 1883........ 15,000 00
Balance des Bénéfices........$17,288 72
ACTIF.
200,000 Bons des Etats-Unis 3 0/0, 70,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0........$289,000 00
Argent en caisse........ 55,901 31
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi........ 15,000 00
Primes en voie de recouvrement 54,102 37
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe........ 37,953 67
Propriétés foncières........ 1,500 00
Prêts sur hypothèques........ 63,806 20
Effets à recevoir........ 3,368 32
Actions........ 3,840 00
Valeur de la balance du dépôt dans la New Orleans National Banking Association........ 5,119 68
Meubles et installations de bureau........ 2,500 00
$532,091 75
PASSIF.
Capital payé en plein 300,000 00
Fonds de réserve........ 34,203 53
Dividendes non réclamés........ 2,125 50
Pertes non réglées.. 20,000 00
Primes sur risques non expirés........ 158,474 00
—514,803 03
Surplus........$ 17,288 72
Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 18 janvier 1884.
G. LE GARDEUR, Jr., Notaire.
A une assemblée spéciale de la Direction tenue le 18 janvier 1884, il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1883 faisant DIX pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.
LEON SERE, Secrétaire.
DIRECTEURS:
HENRY ABRAHAM, TH. BRIERRE,
PIERRE LANAUX, THOS. WILTZ,
HY. TREMOULET, DAN'L WENDLING,
E. W. HUNTINGTON, JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX, J. B. VINET,
A. LAMBERT, G. LANAUX.
20 jan—1m

CAPSULES de Sulfate de Quinine
De PELLETIER ou des 3 Cachets.
Sur la demande du Corps médical et en présence des falsifications qui se sont récemment produites, MM. ARMET DE LISLE et Cie, successeurs de Pelletier, Delondre et Levaillant, viennent d'ajouter à leur fabrication de sulfate de quinine celle de petites capsules rondes, minces, transparentes, d'une conservation indéfinie, se dissolvant rapidement dans l'estomac et contenant le sulfate de quinine cristallisé et soyeux, sans aucun mélange et tel qu'ils le fabriquent.
Chaque capsule contient dix centigrammes, les flacons sont de dix et vingt capsules, correspondant à un et deux grammes de sulfate de quinine par flacon.
Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne

Compagnie d'Assurances des FACTORS AND TRADERS,
49 rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1884.
Les Directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour les vingt mois finissant le 31 décembre 1883.
Primes—
Sur les risques d'incendie $712,177 06
Sur les risques de rivières........ 160,393 28
Sur les risques de mer........ 29,249 62
Primes non échues de 1882........ 76,079 00
—$977,898 96
Déduire—
Primes non échues.. 163,576 89
Primes remboursées. 66,902 94
Réassurances........ 120,080 49
—350,560 12
Primes nettes gagnées........$637,338 84
Ajouter—
Intérêt sur les placements........ 72,677 83
Sauvetage reçu........ 6,161 48
—78,839 31
Revenu net........$716,178 15
Déduire—
Pertes sur l'incendie $251,958 22
Rivières 71,952 45
Mer........ 21,913 99
—$345,824 66
Réfactions........ 67,942 3[illegible]
Commissions........ 55,781 34
Dépenses générales, impressions et fournitures de bureau 83,337 56
Bureau des Réassureurs........ 9,149 65
Taxes d'Etat et de Ville........ 58,462 05
—620,497 59
Balance........ $95,680 56
Ajouter profits et pertes, gain dans les valeurs sur le marché, sur les placements........ 98,692 26
$194,372 82
Intérêt payé en novembre 1882........ $50,000 00
Intérêt payé en juillet 1883........ 66,665 40
—116,665 40
$77,707 42
Pertes non payées........ 79,430 55
La compagnie a l'actif suivant:
Comptant en caisse........ $169,016 57
Comptes en voie de collection........ 159,595 98
Billets à recevoir, notes en nantissement........ 27,585 72
Billets à recevoir, billets à primes........ 5,983 39
Billets à recevoir, billets hypothécaires........ 104,127 07
Actions de banque et autres valeur du marché........ 42,966 00
Bons des Etats-Unis valeur du marché........ 194,762 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché........ 209,000 00
Immeuble........ 166,000 00
Installation et meubles de bureau........ 4,500 00
Dû au sauvetage........ 12,500 00
Faisant un total de........$1,096,036 73
qui précède est une copie vraie et exacte de de la compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, le 17ème jour de janvier 1884.
(Signé) EDWARD IVY, Notaire.
Directeurs.
Robt. I. Noble, John Chaffe,
Richard Milliken, Sam'l Friedlander,
Sa M. Walmsley, A. H. May,
Samuel H. Boyd, Wm J. Behan,
L. F. Bahlman, Chas Chaffe,
C. C. Jones, Wm Hartwell,
J. Leeds, A. T. Lamb,
Louis Bush, A. Brittin,
John I. Adams, E. T. Buckner,
Chas E. Black, O. Hopkins,
Jno. V. Richards, Thomas Day,
Sam'l Delgado, John P. Richardson
Jas. T. Rodd.
19 janv—1m

Ligne [illegible] de Jackson
[illegible] de départ: Rue Magazine [illegible] Chicago St Louis [illegible] Railroad, autrefois [illegible] Jackson. Parcours: Rue [illegible] Carondelet, Carondelet [illegible] jusqu'à l'Esplanade [illegible] Decatur, Decatur jusqu'à [illegible] 3ème district [illegible] la gare du chemin de fer du lac [illegible] Milneburg, sur [illegible]
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, [illegible] Walk, la rue Dryades et la [illegible]

Ligne de la rue [illegible]
Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (de [illegible] voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Basin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune. Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet, et Poydras, Poydras à [illegible] Saint-[illegible]

VINS ET LIQUEURS

Article	Prix	
ALCOOL—le gallon	$2 37 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	$3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 35 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1873	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1866	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	
do do do de 1870	7 00 à	
do do do de 1854	9 00 à	
do do do de 1848	10 25 à	
Bisquet, Dubouche &co, cognac 1878	4 50 à	—
1870	5 50 à	—
1848	9 00 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	—
Hollande, par gal.	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal.	à	1 15
Ouest	1 14 à	1 15
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlandais importé	4 00 à	4 25
New Orleans claret par barillet	42 00 à	
boîte	2 80 à	
Malaga par barillet	55 00 à	
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par douz.	25 50 à	—
Piper Heidsieck qts par douz	28 00 à	—
Krug &co. qts par douz	22 50 à	—
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz	28 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
G H Mumm & Co Dry Verzenay	24 75 à	
Extra Dry	28 00 à	
VINS—California Claret, le gal.	60 à	65
Zinfandel No 1 le gal.	70 à	75
Clarets Importés — Ordinaire par bar.	57 00 à	60 00
Clarets de famille, le bar	70 00 à	80 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 20 à	3 50
Château Dillon, p. cask	125 à	
Blanquefort, p. cask	108 à	
Château Dillon, p. caisse	7 50 à	—
VIN BLANCS — California le baril	57 00 à	58 00
Importé de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Catte, le gal.	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry Catte, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
do très vieux port	6 05 à	

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET			
Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$16 75
No 2	14 50	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	18 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	12 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	18 50	Weath Bds No 1	11 00
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	8 50		
Boards No 1	15 00	Nordt No 2	14 00
No 3	13 00	No 4	11 50
YELLOW PINE—DRESSED			
Flooring No 1	25 00	Ceiling No 1	25 00
No 2	22 50	No 2	18 50
No 3	20 00	No 3	13 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards No 1	20 00
No 2	12 50	No 2	18 00
Boards No 3	15 00	No 4	12 00
CYPRESS—ROUGH			
Boards No 1	35 00	Boards No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	22 50
No 5	20 00	No 6	13 00
Dimensions No 1	25 00	Dimensions No 2	21 50
No 3	18 00		
Dr'ed Bds No 1	40 00	No 4	27 50
No 2	37 50	No 5	22 50
No 3	32 50	No 6	18 00
WHARF TIMBER			
No 1	15½	No 3	10
No 2	10		
MAHOGANY TIMBER			
No 1	11	No 3	7
No 2	9		
RED CEDAR TIMBER			
No 1	10	No 3	6
No 2	[illegible]		
WALNUT LUMBER			
No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		
OAK LUMBER			
No 1	80 00	No 3	45 00
No 2	65 00		
SHINGLES			
No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		
LATHS			
Per 1,000	3 00		
BRICK—PER 1,000			
River—Choice	10 00	Prime merch'ble	9 75
Good	9 50	Merchantable	9 00
Lake—Paving	12 50	Lake—Building	8 à 11
Arct	5 00	ICRRd—Paving	13 50
ICRRd—Buildg			
LIME—PER BBL			
Alabama	1 25	Western	1 50
PLASTER			
Calcined	1 75		
CEMENT			
Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		
SAND			
River	20	Yellow	30
White	42½		
SLATE—PER SQ			
Bangor	6 38	Virginia	—
Chapman	—	Pennsylvania	—
Western	—		
HAIR—PER LB			
Plaster	5@6		
TILES—EACH			
Fire	50	Ridge	18
IRON			
Bars round and Square—1 to ⅞ in p 100	2 40		
Flat 1⅛ to 4x⅛ inches	2 40		
Bands, light, ⅜ to 6x⅛ inches	3 25		
Heavy, ⅜ to 6x⅛ inches	2 90		
Hoops, ⅝ to 9-16 No 17 to 20 G p lb	5¼		
Sheet Nos 10 to 14 G	3½		
Galvanized No 16 G	8 7 10		
Roofing			
Pig p ton			
Nails, 10d, per keg	3 75		
Spikes, cut, per keg	3 15		
Wrought	3 50 à 4 25		
TIN—PER BOX			
Roofing, 1x20x28 inches	16 50		
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C I x14x20	6 05	Block, p lb	23
COPPER			
Roofing per lb	22		
Brazier's sheets 12 lb and over	26		
BRASS			
Sheet, p lb	25		
ZINC			
Sheet, p lb	7½		
LEAD			
Pig p lb	5½	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			
PAINTS			
W'te LeadSpure	6½	Red painters	8
Red extra	7½		
OILS			
Linseed raw, pgl	59	Linseed, boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	70
Cotton Seed			
TURPENTINE			
Per gallon	35		

[illegible] Fair Grounds.
[illegible] Dauphine [illegible] Broad [illegible] à la station [illegible] tourner dans [illegible] Dumaine jusqu'à [illegible] longent les bords du [illegible] Route Stalard [illegible] Fair Grounds [illegible] la rue Broad [illegible] principalement par la rue [illegible] à la rue du Canal.

FEUILLETON.
No 7. Commencé le 23 avril.

Tante Aurélie
—PAR—
André Theuriet.

VII

Dès le lendemain, Amable Desrônis, tiré comme on dit vulgairement, à *quatre épingles*, se présenta dans l'après-midi chez Mme Herbillon. Il était sévèrement vêtu de noir ainsi qu'il convient à un homme plongé dans le deuil et la douleur; mais à travers l'austérité de sa tenue perçaient certaines recherches d'élégance: moustaches aux extrémités soigneusement effilées, gants frais et bottines de chevreau à bouts vernis.—Mme Herbillon était chez elle et la femme de chambre introduisit le visiteur dans un petit salon où elle le pria d'attendre, tandis qu'elle irait prévenir sa maîtresse.

Ce petit salon, meublé avec un luxe voyant, ressemblait beaucoup à un boudoir: sièges bas et capitonnés, chaise longue, rideaux et portières retenus par des embrasses de mousseline, transparents roses tamisant le jour des fenêtres, étagères encombrées de ces bibelots japonais à prix réduit dont le marché parisien est inondé depuis quelques années, jardinières et potiches garnies de fleurs printanières. Dans la cheminée, un feu clair répandait une chaleur douce et attiédissait l'air imprégné d'une odeur de jacinthes. Amable Desrônis, qui venait de quitter sa maison de la rue des Tanneurs, aux pièces froides et vides, à l'ameublement démodé et peu confortable, fut tout d'abord agréablement impressionné par cet intérieur coquet, qui sentait la femme, et dont le clinquant flattait ses goûts de luxe et d'ostentation.—Le bruit d'un pas léger se fit entendre dans la pièce voisine, une porte s'ouvrit et le docteur se trouva en présence de la femme du directeur des contributions.

Mme Clarisse Herbillon était petite, mais bien faite; elle avait la tournure et la mine fort jeunes, bien qu'elle comptât trente-deux ans sonnés. On ne pouvait pas dire qu'elle fût jolie, mais elle avait beaucoup de physionomie et de vivacité, de très beaux cheveux châtains séparés en bandeaux bouffant sur les tempes, de longs yeux bruns très câlins, une bouche un peu grande aux lèvres rouges et facilement souriantes, le nez droit et le menton proéminent.

De plus, elle était potelée, blanche de peau, avec des épaules rondes, une taille souple, ni trop ni trop peu de poitrine, les mains et les pieds petits, infiniment de grâce et de désinvolture dans les mouvements. Tout cela formait un ensemble sémillant et voluptueux, auquel une toilette très étudiée ajoutait un savoureux assaisonnement. La robe savamment échancrée au corsage laissait voir un coin de peau blanche fort appétissant; les manches larges permettaient d'admirer jusqu'au coude, sous les festons de la broderie anglaise, deux bras d'un modelé charmant, tandis que de temps à autre les pieds mignonnement chaussés de souliers couleur hanneton et de bas de soie noire à jour, se montraient sous les plis de la jupe très ample.

Tandis qu'Amable Desrônis saluait gravement et avec componction, un sourire courut sur les lèvres et dans les yeux de Mme Herbillon.

—Monsieur Desrônis, dit-elle en répondant à ce salut cérémonieux par une gracieuse inclinaison de tête, pardonnez-moi de vous avoir fait attendre.... Asseyez vous donc!

En même temps elle se posait elle-même dans l'encoignure de sa chaise longue, tandis que le docteur prenait un siège et s'y plaçait à une distance respectueuse.

—Madame, commença-t-il d'un ton pénétré, j'ai regardé comme un devoir de venir vous présenter, ainsi qu'à M. Herbillon, toutes mes excuses.... Vous me voyez navré....

—Je devine ce qui me procure le plaisir de vous voir, interrompit-elle avec vivacité; mais, je vous en prie, ne prenez pas les choses si au tragique. Cette lettre....

—Je l'ai lue, madame, et je vous la rapporte avec l'expression de mes plus vifs regrets.... Elle est d'une effronterie inqualifiable!

—Oh! il ne faut voir là-dedans qu'une espièglerie de collégien.... Il va bien, votre gamin!.... Quel âge a-t-il?

—Quatorze ans passés, madame.

—Hé! hé! il est très avancé!

—Il l'est trop! Je me demande vraiment comment une pareille insanité a pu germer dans son cerveau.... Je tiens du moins à vous affirmer, madame, que jamais sa famille n'a pu supposer un instant qu'il fût capable de s'oublier à ce point.

—Je le crois sans peine, repartit la dame en riant; voyons, ne vous étonnez pas trop, ce serait injurieux pour ma fille,—et pour moi, car on prétend qu'elle me ressemble....Si votre fils lui a écrit une lettre un peu brûlante, (dont elle ne se doute pas d'ailleurs), cela prouve qu'il a trouvé Fernande jolie et qu'il a bon goût.

—Cela ne l'autorisait pas à commettre un acte contraire à la morale et au respect des convenances, balbutia Desrônis qui commençait à s'embrouiller dans ses phrases.

—Les convenances, un collégien ne s'en inquiète guère!.... Votre fils s'est monté la tête, son cœur s'est éveillé.... A son âge, ne vous en est-il jamais arrivé autant, docteur? ajouta Mme Herbillon, en coulant du côté de Desrônis une œillade à la fois hardie et veloutée.

—A moi, madame? répliqua-t-il en rougissant.

—Oui, à vous, quand vous aviez quatorze ou quinze ans?.... Soyez franc!... D'ailleurs, vous me répondriez non, que je ne vous croirais pas.

Et de nouveau elle le regardait en riant.

Ses grands yeux éclatants, à l'iris brun semé de paillettes fauves, avaient cette phosphorescence humide qui trahit une nature de femme experte aux choses d'amour. Ils troublèrent violemment Amable Desrônis, rendu plus inflammable par son veuvage qui, depuis un an bientôt, le tenait chastement enfermé dans sa maison glaciale et sévère comme un cloître. Ce regard, qui en avait déjà grisé tant d'autres, s'insinua en lui comme un philtre, et, pareil à un buveur d'eau qui a tâté par hasard d'un vin trop fort, le docteur sentit brusquement que la tête lui tournait. Maintenant il ne pouvait plus détacher des yeux de son interlocutrice ses yeux éberlués. Il rougissait derechef, balbutiait des phrases hachées et inachevées, et souriait de ce sourire vague des gens qui commencent à flotter doucement dans une demi-ivresse.

Clarisse Herbillon avait trop d'expérience en cette matière pour ne pas s'apercevoir promptement de l'effet qu'elle produisait, et elle était trop coquette pour ne pas être tentée d'achever une opération qui s'annonçait si bien. Il ne lui déplaisait pas d'ailleurs d'envelopper dans ses filets ce docteur Desrônis dont la fidélité conjugale avait été exemplaire et qu'on citait par la ville comme le modèle des veufs inconsolables. En outre, avec sa perspicacité féminine, elle avait vite deviné en lui un de ces vaniteux naïfs, qui se prennent comme alouettes au miroir à l'aide d'un peu de clinquant, qu'on apprivoise avec de belles paroles dorées, et qu'on peut ensuite mener et faire obéir à la baguette.—Elle résolut de profiter séance tenante de la fascination qu'elle exerçait, et changeant brusquement le cours de la conversation, elle le détourna avec habileté vers un sujet qui devait particulièrement intéresser Desrônis:—son affliction et son isolement.—On ne s'introduit jamais mieux dans l'intimité des gens qu'en les mettant sur le chapitre de leurs misères personnelles. Alors ils deviennent plus expansifs, ils ouvrent imprudemment leur cœur, et, une fois la porte entrebâillée, une femme serait bien maladroite, si elle ne parvenait pas à s'y établir tout doucement.

—Je plaisantais, dit Mme Herbillon en s'interrompant, et c'est bien mal choisir mon moment, je l'avoue.... J'aurais dû penser plus tôt que dans les circonstances où vous vous trouvez, monsieur, vous n'avez pas l'esprit tourné à la plaisanterie.... Pardonnez-moi, je suis si étourdie!.... Croyez bien que M. Herbillon et moi, nous avons pris une part très vive à votre peine.

La figure du docteur redevint mélancolique, et il eut un geste las d'homme accablé.—Je n'en doute pas, madame, et vous en suis cordialement reconnaissant.

—Je n'ai pas eu l'avantage de connaître madame Desrônis, poursuivit Clarisse Herbillon, mais je sais quelle excellente femme d'intérieur elle était et quels regrets elle a laissés dans toute la ville.

Amable Desrônis poussa un gros soupir et inclina sa tête sur sa poitrine:—Ma pauvre femme était un ange de douceur et de dévouement, murmura-t-il.

—Malheureusement les anges ne sont pas faits pour la vie de ce monde! reprit Clarisse avec un accent de compassion, où le docteur, s'il eût eu plus de finesse, aurait pu démêler une pointe d'ironie.—Votre maison doit vous paraître bien vide?

—Oui, répondit-il en passant sa main sur ses yeux, l'isolement me tue.

—Peut-être, continua-t-elle d'une voix insinuante, serait-il sage d'essayer d'un peu de distraction?....

Desrônis fit un geste de dénégation.

—Je ne parle pas, reprit-elle, de ces plaisirs mondains qui contrasteraient trop avec la situation où vous êtes.... Non, mais j'entends les plaisirs de l'intimité et cette satisfaction qu'on éprouve à s'entretenir de ceux qu'on regrette avec des amis qui vous comprennent.

—Ah! madame, les gens tristes ne sont pas amusants et on se lasse vite d'écouter leurs plaintes.

—Vous jugez peu charitablement votre prochain, docteur, dit-elle en souriant et en essayant de nouveau sur lui l'effet de ses regards câlins; et vous vous rendez peu justice à vous même.... Votre valeur personnelle et vos qualités professionnelles sont universellement appréciées, et bien des personnes qui vous connaissent et vous estiment, se trouveraient honorées des marques d'affectueuse confiance que vous leur donneriez.

—Vous êtes trop aimable et trop bonne, madame!

—Non, je suis franche.... Trop peut-être.... Je sais qu'on me reproche de ne pas être assez réservée. Mais que voulez-vous? J'ai le malheur d'avoir une nature expansive et toute en dehors.... Et au risque d'encourir encore ce reproche, puisque j'ai le plaisir de vous voir, docteur, je vais vous demander quelque chose.... Vous allez sans doute me trouver bien indiscrète?

—Jamais, madame!...Je vous en prie, parlez!

—Eh bien, il s'agit d'une consultation.... Je suis un peu souffrante et je voudrais avoir votre avis.

Bien que flatté intérieurement, Desrônis ne put réprimer un haut-le-corps. Il savait que le vieux médecin de la ville haute donnait ses soins à la famille Herbillon, et il commença par manifester quelques scrupules.

—Je croyais, objecta-t-il, que le docteur Grodard était votre médecin?

—C'est-à-dire qu'il est le médecin de mon mari. M. Herbillon, qui est un peu malade imaginaire, le consulte souvent.... Quant à moi, je le trouve trop docteur Purgon, et j'ai peur de ses drogues....

—Je suis à vos ordres, madame.

—Vous me dites cela sans enthousiasme, comme si vous craigniez de me donner un avis.... D'abord, pourquoi restez-vous là-bas perché sur cette chaise? Venez donc ici.

Elle lui fit place auprès d'elle. Il s'approcha, légèrement intimidé.

—Où souffrez vous? demanda-t-il.

—J'éprouve un malaise général, je suis sans appétit et je dors mal.

Il procéda aux interrogations de rigueur. Elle y répondait avec un sourire, en montrant ses dents blanches et bien plantées, et Desrônis assis près d'elle se sentait de plus en plus troublé. L'odeur des jacinthes lui montait à la tête, et aussi un peu ce fluide amoureux qui se dégageait de toute la personne de sa nouvelle cliente.

—Voyons le pouls, dit-il d'une voix mal assurée.

Elle souleva son bras presque à la hauteur de la figure du docteur et le lui mit dans les mains.

Amable Desrônis, au contact de ce bras frais et potelé, qui s'abandonnait, perdit tout à fait sa présence d'esprit. L'inconsolable veuf ne songeait plus à son chagrin; il était la proie de sensations à la fois délicieuses et violentes. Ses doigts tremblaient et parvenaient à peine à trouver le point précis où le battement du pouls devenait perceptible,—ou plutôt le bouillonnement de son propre sang l'empêchait de distinguer le mouvement calme et régulier de l'artère de sa voisine.

—Eh bien? reprit-elle, après un moment de dangereux silence.

—Le pouls est un peu fréquent, répondit-il au hasard; je crois.... que c'est nerveux....

—Peut-être bien.... Voyez-vous docteur, ma grande maladie, c'est l'ennui.

—Quoi, madame, vous vous ennuyez? vous si entourée, si gâtée dans le monde, si......

—Dissipée, dites le mot! interrompit-elle, vous l'avez au bout de la langue.—Oui, je ne l'ignore pas; j'ai la réputation d'être trop mondaine et d'avoir des goûts frivoles.... Mais si vous saviez comme tout cela est creux, docteur!.... Vous parliez de votre isolement; le mien est plus cruel encore, parce que je m'en aperçois, même au milieu des plaisirs du monde. La pire solitude est celle qu'on sent dans la foule. On est bien vite las de ces fêtes toutes semblables, où l'on ne se heurte qu'à des indifférents!

—En êtes-vous là, madame? s'écria Desrônis, à la fois surpris et charmé de cette confession.

—Hélas! oui.... Allez, tout ce qui reluit n'est pas or.... On dit par la ville "Mme Herbillon est une tête folle, en s'éveillant elle se demande à quel bal elle ira le soir, et elle est malheureuse quand elle n'a pas chaque matin un plaisir en perspective...." Ah! si on lisait en dedans de moi, on verrait qu'une bonne intimité au coin du feu me contenterait bien autrement que ces dissipations du dehors!.... Il y a des dessous douloureux qu'on ne soupçonne pas.... Plus d'une femme cherche à s'étourdir dans le monde, uniquement parce qu'elle ne trouve pas dans son intérieur les satisfactions qu'elle rêvait.... Ce que je vous conte là, peut-être ferais-je mieux de le garder pour moi? mais un médecin est quasi un confesseur, et vous m'avez inspiré confiance.

—J'en suis infiniment touché, madame, je vous le jure! murmura-t-il en s'inclinant.—Ses sens étaient émus, sa vanité était doucement chatouillée et Clarisse Herbillon sentait qu'elle l'avait définitivement conquis.

—Maintenant, continua-t-il en lui lançant à son tour un regard très épris, je suis presque tenté de me féliciter des sottises de mon fils, puisqu'elles m'ont procuré le bonheur de mieux vous connaître, madame, et d'apprécier tout le charme de votre esprit, toute la délicatesse de votre cœur.

—C'est moi au contraire qui vous dois des remerciements.... Votre visite m'a fait grand bien, et j'espère que vous la renouvellerez.... M. Herbillon sera enchanté de vous connaître, et quand vous aurez un moment.... je ne vous dis pas de venir à mon jour de réception; il y aurait de la cruauté à vous imposer cette corvée; mais, dans la semaine, vous me trouverez presque toujours chez moi entre trois et six heures.... Et je serai heureuse de causer amicalement avec vous.... Nous mettrons nos deux isolements en commun.

—Ah! madame, vous me comblez! s'exclama t-il.

Il avait repris son chapeau, s'était levé et la saluait pour partir.

—A propos, s'écria-t-elle en riant, et cette fameuse lettre que vous me rapportiez.... ? Je la veux.

—La voici, répliqua-t-il, mais je vous supplie de la brûler.

—Du tout, je tiens à la conserver précieusement, puisque c'est à elle que je dois votre visite.... Donnez!

Elle tendait la main. Il y déposa l'épître de Sosthène, mais comme en même temps ses yeux rencontrèrent les ensorcelantes prunelles de madame Herbillon, il retint cette petite main dans les siennes et, pris d'un éblouissement, il y mit un baiser puis se sauva, à la fois effrayé et ravi de son audace.

Quand il fut dehors, il aspira longuement l'air frais du soir et s'attarda à marcher longtemps par les rues.—Elle est charmante!—se répétait-il à lui-même, elle est charmante! Il ne s'apercevait même pas qu'il pleuvait et que son chapeau neuf recevait la bruine depuis une demi-heure...... La giboulée d'avril tombait froide et menue sur les trottoirs solitaires, sur les avenues assombries par la décroissance du jour, et tout là-bas, dans le cimetière Sainte-Catherine, elle lavait de ses larmes les sapins et le marbre noir du tombeau de la pauvre Fanny.... Mais Amable Desrônis ne songeait plus au cimetière ni à son irrémédiable douleur! A travers le crépuscule pluvieux, où les becs de gaz s'allumaient un à un, il revoyait nettement la figure étrange, les grands yeux câlins, le provocant sourire de madame Clarisse, et il emportait avec lui cette vision troublante jusque dans son logis solitaire de la rue des Tanneurs.

DEUXIÈME PARTIE.

I

—Ah! M. Desrônis, je vous rencontre enfin!—Cette exclamation était poussée avec une impatience fiévreuse par un homme d'une cinquantaine d'années, vêtu en ouvrier, et qui venait d'aborder Amable Desrônis à l'entrée de la rue des Tanneurs. Il se tenait devant le docteur, la casquette à la main, la mine à la fois suppliante et obstinée; on lisait dans ses yeux rougis, dans les traits contractés de sa face pâle, marquée de petite vérole, la ferme intention de ne pas lâcher le docteur avant d'avoir obtenu de lui ce qu'il désirait.

—Bonjour, père Varnerot, dit Amable en fronçant le sourcil, qu'y a-t-il donc?

—Il y a que mon garçon est très malade.... Je suis allé déjà deux fois chez vous, M. Desrônis, sans vous trouver: hier et ce matin.

—Que voulez-vous, mon brave, un médecin ne s'appartient pas......

—J'étais pourtant venu à l'heure de votre consultation.

—J'ai changé mon heure, répliqua Desrônis en rougissant.... Qu'a-t-il, votre garçon, père Varnerot?

—Une grosse fièvre avec un violent mal de tête...... Et si vous pouviez passer tout de suite chez nous, docteur.

—C'est que, objecta Amable avec embarras, en tirant sa montre, j'ai un rendez-vous pour une affaire importante.

(A continuer.)